

Victor SEGALEN à Tch'eng-Tou *

par E. GILBRIN

Des élèves et d'anciens élèves de l'Ecole de Santé navale de Bordeaux assistent à notre séance. Il m'a paru intéressant d'évoquer brièvement l'action des médecins issus de cette école, et rencontrés par Segalen à Tch'eng-Tou.

Lorsqu'il est arrivé dans la populeuse capitale du Sseu-Tch'houan (1) qu'il appelle « la grande ville du bout du monde » (2), il a rencontré les docteurs Mouillac et Essertiau. Médecins de l'Hôpital français, ils enseignaient à l'Ecole impériale de Médecine militaire. Mouillac assurait le service médical de l'Ecole professionnelle des Arts et Métiers, Essertiau préparait l'installation d'un Institut Pasteur.

« Je n'envie ni l'un ni l'autre », écrit Segalen, dans une lettre du 9 décembre 1909 ; je te détaillerai, d'ailleurs, leur situation ici ». Mais, dans aucune des lettres suivantes, il n'a donné de précision.

Or, au début de 1902, le docteur Aimé François Legendre avait obtenu la création d'une Ecole de médecine pour la formation d'officiers de Santé, qui constitueraient le noyau d'un corps de médecins militaires chinois.

L'école ouvre le 6 mars 1903, avec 12 élèves.

Transférée dans les locaux du Gouvernement impérial, l'école a été inaugurée, le 13 avril 1904, sous la présidence du Vice-Roi et en présence de Philippe Berthelot.

* Communication présentée à la séance du 16 décembre 1978 de la Société française d'histoire de la médecine.

(1) Le 1^{er} janvier 1979, la Chine a décidé d'adopter pour les publications destinées à l'étranger, le système de « romanisation » dit « pinyin », soit Sichuan et Tchengtou. Le Sseu-Tch'ouan, province grande comme la France, est séparée du monde par des massifs montagneux les plus élevés du monde. Sa forme et sa couleur lui ont valu le nom de « Bassin Rouge ». Sa fécondité extraordinaire est due à un vaste complexe hydraulique créé par Li Ping (vers 250 av. J.-C.). « Approfondissez les canaux et laissez les digues basses. »

(2) SEGALEN. — *L'Equipée*.

(3) L'hôpital de la Mission catholique, ouvert en 1898, dut être fermé peu après, en raison des troubles qui éclatèrent dans la province. Il a été de nouveau ouvert en 1902.

Le 24 février 1904, l'ouverture des cours se fit avec autant de solennité que pour les écoles nationales.

En février 1906, les autorités chinoises ont été si satisfaites du résultat des examens passés sous leur surveillance, qu'un millier d'élèves se sont fait inscrire. Une telle affluence marquait la place qu'avait acquis l'école.

Les mentalités s'étant modifiées, le contrat de nos médecins n'avait pas été renouvelé. Les autorités chinoises leur adjoignirent un médecin japonais, ce qui était désobligeant pour nos médecins.

*
**

Segalen est retourné à Tch'eng-Tou, du 1^{er} mai au 11 juin 1914. Il y retrouva le docteur Mouillac, auprès duquel se trouvait le docteur Poupelain, professeur à l'Ecole impériale de Médecine militaire. L'Institut Pasteur était ouvert, puisque Segalen a écrit une de ses lettres dans le jardin de cet Institut (4).

*
**

Entre ces deux séjours à Tch'eng-Tou, Segalen a demandé à partir en Mandchourie, où une épidémie de peste s'était propagée avec une rapidité jusqu'alors inconnue. Il a remplacé le docteur Mesny. Celui-ci, dès qu'il eut diagnostiqué la maladie sur lui-même, s'enveloppa d'un drap imbibé de sublimé. Il se rendit au bâtiment des pestiférés, refusant tout soin, même la prise de température, de peur de transmettre la maladie.

*
**

Ce court exposé montre le rôle déterminant de nos médecins à Tch'eng-Tou, et le courage dont a fait preuve Segalen en se portant volontaire pour combattre une redoutable épidémie de peste.

(4) Je prépare, pour notre Société, l'historique de cette Ecole impériale de Médecine militaire et celui des autres activités de nos médecins dans cette province.